

Jardins (2018)

Jardins is the result of a collaboration with the visual artist Juan Camilo Reyes. From our meeting in February 2018, was born the desire to make a sound project together. As the weeks went by, in addition to conceptual discussions around our common project, we deliver snippets of our respective personal stories.

Juan, who left his native country to immigrate to the United States as a teenager, evokes his childhood in Colombia, his exile in the United States, the feeling of losing his homeland. During this period, cleaning and organizing my archives, I found the recording of my father and I, having a “moment” in a marvelous garden. My father had died recently, and what made the recording even more precious was its “on the spot” aspect, live, like it could be taking place again and forever in the garden of another space-time dimension!

Jardins bears the traces of the weekly discussions with Juan, discussions often about creation, time, memory. How some sound or visual moments, are inscribed in our unconscious memory, filtered, transformed in "quasi-objects" that time erodes and transforms, leaving but a sensation that is fleeting yet precise as a smell.

Juan and I are gradually became aware of how much our respective artistic practices are a the privileged moments of reconnections with the memory material accumulated and forgotten since childhood.

The material of the piece are recordings of Juan's voice evoking his native country in his native language -Spanish-, recovered recordings of my father and I in the garden of La Maison Carré (Yvelines, France), recordings of gardens and wild forests collected during various trips, and recordings of musical games with Juan's percussion instruments, who, like me, is also a musician.

About the installation :

The piece is intended to be listened to while walking, each one finding his own pace. The installation was designed to accommodate this wandering, the loudspeakers being arranged as so many totems/pivots near and around which to pass, to go back, to stop, and trace new paths in a limited yet reinvented space by each person.

Jardins (2018)

Jardins est le fruit d'une collaboration avec le plasticien Juan Camilo Reyes. De notre rencontre en Février 2018, naît le désir de faire un projet sonore ensemble.

Au fur et à mesure des semaines, en plus de discussions conceptuelles autour de notre projet commun, nous livrons des bribes de nos histoires personnelles respectives.

Juan, qui a quitté son pays natal pour immigrer aux Etats Unis à l'adolescence, évoque son enfance en Colombie, son exil aux USA, le sentiment de perte de sa « maison » (homeland). Pendant cette période, je retrouve l'enregistrement d'un moment partagé avec mon père, mort alors depuis peu, à l'occasion d'un autre projet pour lequel j'avais enregistré sa voix lisant un texte d'Alvar Aalto (voir Shapes#1 : message personnel).

A l'inverse de sa voix « mise en scène » par la lecture, le document sonore que je retrouve est pris sur le vif, presque « encore vivant », se déroulant à nouveau, à la fois anodin et précieux. Le souvenir que je gardais jusqu'alors de ce moment partagé tenait plus de la *sensation du moment*, liée à l'environnement – un jardin magnifique – et à nos deux présences.

Jardins porte la trace des discussions hebdomadaires avec Juan, discussions conceptuelles sur le temps, la création, la mémoire. Comment ces moments sonores ou visuels, s'inscrivent dans notre mémoire inconsciente, filtrés, se transformant en « quasi-objets » que le temps érode et transforme, qu'il taille et retaille pour n'en garder que l'essentiel – un essentiel indicible, éphémère, logé en nous-mêmes souvent à notre insu, fugaces et précis comme une odeur.

Juan et moi prenons progressivement conscience que nos pratiques artistiques respectives sont le moment privilégié d'une reconnexion avec le matériau mémoriel sonore collecté, oublié, accumulé depuis l'enfance.

La pièce est composée à partir d'enregistrements de la voix de Juan évoquant son pays natal, dans sa langue natale -l'Espagnol -, de cet enregistrement retrouvé de ce moment avec mon père, d'ambiances de jardins collectées lors de différents voyages, de moments de jeux musicaux avec les percussions de Juan, qui, comme moi, est également musicien.

A propos de l'installation :

La pièce est destinée à être écoutée en marchant, chacun trouvant son propre pas, ses propres temps d'arrêt.

L'installation est conçue pour pouvoir accueillir cette déambulation, les haut-parleurs étant disposés comme autant de totems/pivots auprès et autour desquels passer, repasser, s'arrêter, tracer de nouveaux chemins dans un espace limité mais réinventé par chacun de façon à la fois intime/individuelle et collective.